

5. Les imprimés où apparaissent les premiers perfectionnements de l'art typographique, par exemple le *ſ. Nideri Præceptorium divinæ Legis* (Cologne, 1472), le premier livre imprimé qui porte une signature. Tel encore le *Sermo ad populum prædicabilis* (Cologne, 1470), le premier livre portant les chiffres de la pagination. Tel enfin l'*Officium B. M. Virginis*, le premier in-32.

6. Les premiers essais de l'imprimerie dans chacune des principales villes de l'Europe ;

7. Les premières éditions des auteurs classiques dont plusieurs ont autant de prix que les manuscrits ;

8. Les éditions très correctes d'ouvrages importants ;

9. Les éditions les plus remarquables par la beauté des caractères, la richesse du papier.

Les incunables qui ne rentrent pas dans une de ces catégories, n'ont guère d'autre valeur que celle de la reliure.

La bibliothèque-Chauveau renferme plusieurs incunables assez importants, dont l'un entre autres, *Pœta Christiani* en 3 volumes, a le triple mérite d'être une édition princeps pour partie, un Alde et un incunable.

Examinons chacun de ces ouvrages précieux, commençant par les plus anciens.

I. SAINT THOMAS D'AQUIN. — *De articulis fidei et sacramentis*. C'est un opuscule tiré des œuvres de l'Ange de l'Ecole, sans lieu ni date—12 feuillets de 36 lignes—lettres gothiques—Publié probablement à Cologne entre les années 1472 et 1480. Brunet dit qu'il fut imprimé avec les caractères du *Vocabulaire* de 1467, 1469 et 1472.

En tête on lit : *Incipit summa edita a Sancto Thoma de Aquino de articulis fidei et Ecclesiæ Sacramentis*. A la fin : *Explicit summa, etc.*

Viennent ensuite deux alinéas qui constatent que le cardinal de Cusa, chargé de la revision des statuts de l'église de Cologne, avait prescrit la lecture de cet opuscule. M. l'abbé Verreau, qui a donné ce livre à M.